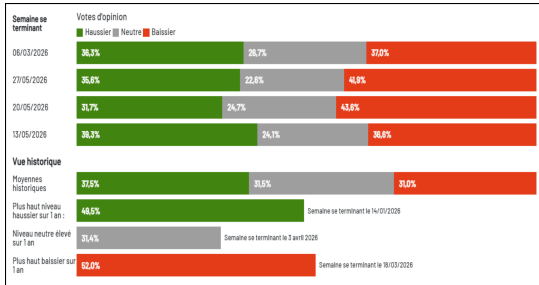


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 juin 2026

Le marché sous la double hypothèque de l'Iran et de la Fed



Le dernier sondage de l'AALL, arrêté ce mercredi 10 juin, montre un net pivot psychologique. Le pessimisme l'a emporté de manière flagrante : le sentiment baissier (Bearish) a bondi de plus de 10 points pour atteindre 47,7 %, s'installant profondément au-dessus de sa moyenne historique (31,0 %). À l'inverse, le camp des haussiers (Bullish) a reflué à 30,4 %.

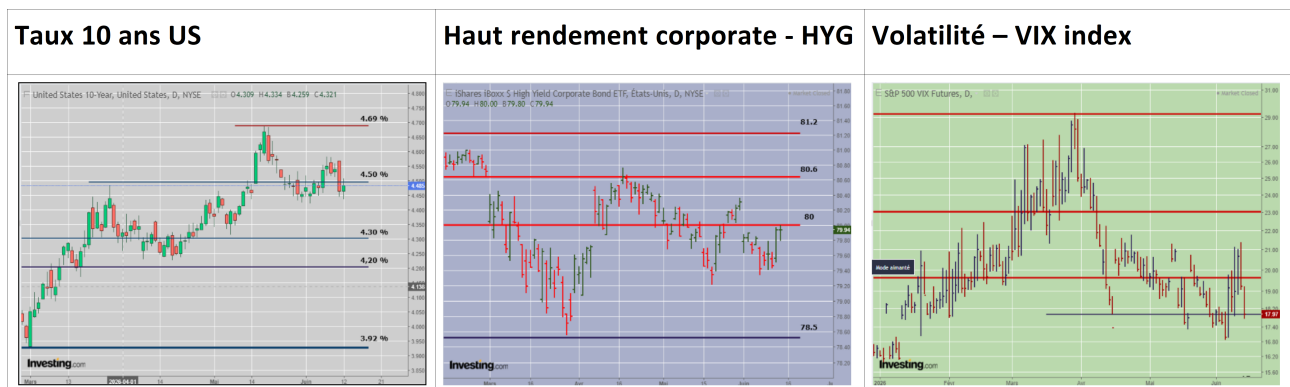
Le facteur temps : Il faut toutefois remettre ces chiffres dans leur contexte macro-temporel. Ce pic de défiance a été capturé mercredi, en plein basculement vers une reprise des frappes sur l'Iran. C'est la photographie d'un marché qui intégrait le pire. Ce dimanche, alors qu'on attend la signature d'un accord (qui reste à concrétiser), ce pessimisme de l'AALL apparaît comme un indicateur à contre-courant, typique des excès de court terme. Si cet accord se concrétise, il constituera une base solide pour soutenir un marché qui, sur le plan du moral, est loin d'être en situation d'hyper-euphorie. Un terrain psychologique paradoxalement sain pour construire un rebond.

La transition fondamentale : Ce que nous dit FactSet

Pendant que la psychologie des particuliers bascule dans la peur, les fondamentaux macroéconomiques, eux, ne s'effondrent pas. Les dernières données de FactSet viennent d'ailleurs confirmer cette dichotomie : les révisions de bénéfices pour le S&P 500 restent étonnamment résilientes, et la croissance des bénéfices attendue pour le trimestre en cours est toujours solidement ancrée en territoire positif.

Cette déconnexion entre des fondamentaux d'entreprises qui tiennent le choc et une psychologie de court terme traumatisée par la géopolitique renforce l'idée d'un marché survendu. Pour que ces fondamentaux reprennent les commandes et valident la viabilité d'un rebond, l'analyse intermarchés nous impose toutefois de surveiller trois thermomètres majeurs.

Les Trois Piliers du Marché : Des conditions financières sur la corde raide



Taux 10 ans US :

Le 10 ans américain (US10Y) sous surveillance : Graphiquement, la situation s'est un peu détendue. Le rendement s'est replié sous la ligne d'alerte majeure des 4,50 % pour s'installer à 4,485 %. Tant que ce plafond contient les rendements, le marché des actions évite une crise de valorisation systémique. C'est le signal le plus encourageant de la semaine.

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 juin 2026

High Yield (HYG) : sous résistance

Si les taux souverains se calment, le marché du crédit privé reste méfiant. L'indice des obligations à haut rendement (HYG) a échoué à reconquérir le seuil psychologique des 80,00 USD, clôturant à 79,94 USD. Ce niveau fait désormais office de résistance technique importante. Son rejet confirme que les conditions financières réelles restent tendues et qu'aucune prime de risque n'est bradée pour le moment.

Volatilité (VIX) : détendu mais sous pression

C'est le pivot psychologique clé. En milieu de semaine, la volatilité a brutalement bondi pour tester la zone des 21,30 au plus fort des craintes de frappes en Iran, avant de nettement se détendre en fin de semaine pour clôturer à 17,97. Bien qu'en repli, le VIX reste à un niveau techniquement élevé, juste au-dessus de son support des 17,40. Le marché conserve une prime de risque nerveuse. Il existe donc une marge de baisse significative pour le VIX si l'accord avec l'Iran est signé dimanche. Ce reflux potentiel de la volatilité vers ses plus bas de l'année constituerait un puissant relais technique pour soutenir la base de rebond des indices.

Analyse des Actifs Clés : Entre verrous techniques et arbitrages macro

Nasdaq : Un sursaut validé sur le support des 25 700 points

L'indice phare de la technologie a connu une correction brutale mais chirurgicale. Comme le montre précisément le graphique journalier COMP-Journalier.png, les cours ont rebondi sur la zone de la Moyenne Mobile 50 jours (MM 50), qui croise à proximité du support horizontal clé. Ce mouvement de fin de semaine a permis la reconquête et la validation en clôture du niveau pivot des 25 700 points, sur la brillante introduction de SpaceX, l'indice terminant la séance à 25 888,85 points.

Malgré ce rebond immédiat, la vigilance reste de mise à moyen terme. Si l'on prend du recul sur le graphique hebdomadaire COMP-Hebdo.png, tant que l'indice évolue sous la résistance majeure des 27 200 points (qui a bloqué net l'ascension début juin), l'hypothèse technique d'un grand pic de moyen terme en haut de canal ascendant reste pleinement active.

S&P 500 : Un plus haut temporaire validé

Le grand indice américain fait preuve d'une plus grande régularité. Sur le graphique journalier on constate que la correction est restée contenue, préservant le support horizontal des 7 260 points. Le rebond de vendredi permet de clôturer proprement à 7 431,46 points, juste au-dessus de la ligne des 7 400 points.

En observant la tendance lourde sur SP500-Hebdo.png, l'indice ne se situe qu'à un peu plus de 2 % de ses records historiques situés à 7 620 points. Contrairement au Nasdaq qui montre des signes de surchauffe sous son plafond de long terme, la structure du S&P 500 s'avère plus lisible et prête à reprendre une marche en avant dès que l'horizon macroéconomique s'éclaircira.

Eurodollar : L'écart de croissance transatlantique se creuse

La monnaie unique européenne défend chèrement ses positions. Le graphique journalier met en évidence un appui précis sur le niveau plancher des 1,15, la semaine se terminant à 1,1568. L'euro profite directement du récent tour de vis de la BCE, qui a augmenté ses taux de 0,25 % pour juguler l'inflation malgré une croissance révisée en baisse à 0,8 %. Cependant, la dynamique de rebond s'épuise sous la ligne des 1,17.

Le graphique hebdomadaire confirme cette phase de consolidation de plusieurs mois au sein d'un grand triangle. Le marché refuse de prendre des positions directionnelles fortes avant la réunion cruciale de la Fed du mercredi 17 juin. Face à une inflation américaine qui s'accroche à 4,2 % sur un an, le dilemme de Kevin Warsh arbitrera la trajectoire du billet vert pour le reste de l'été.

Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 juin 2026

Pétrole WTI : Sous le verrou de la résistance des 95 USD

C'est un signal positif pour l'inflation. Malgré les tensions géopolitiques extrêmes de mercredi, le brut n'a jamais réussi à s'installer au-dessus du seuil critique des 95,00 USD. Le graphique hebdomadaire montre bien l'importance de ce plafond horizontal qui contient la poussée amorcée au printemps.

Le WTI signe un repli significatif de -3,23 % vendredi pour clôturer à 84,88 USD, revenant au contact direct de son support à 83,50 USD. La rupture validée de ce niveau à 83,50 USD ouvrirait la voie à un retour vers le pivot psychologique des 75,00 USD. Un tel reflux agirait comme une véritable bouffée d'oxygène pour l'économie mondiale.

Cuivre : Préservation de la tendance haussière court terme

Le Cuivre envoie un signal rassurant sur l'état de l'activité industrielle globale. Vendredi, le métal rouge s'est offert une belle séance de hausse à +2,71 %, terminant à 6,4450 USD. Le graphique montre que ce rebond s'est déclenché au contact parfait d'une ligne de tendance haussière oblique de court terme, maintenant les cours au-dessus du support des 6,20 USD.

À plus long terme, comme l'illustre le graphique hebdomadaire, le cuivre consolide proprement sous sa résistance historique des 6,60 USD. Cette structure d'accumulation suggère qu'à la moindre accalmie sur le front des chaînes d'approvisionnement mondiales, l'actif est idéalement configuré pour aller tester de nouveaux sommets.

En conclusion, cette semaine boursière met en lumière un marché à la croisée des chemins, oscillant entre la purge psychologique de court terme et la résilience de ses structures techniques. La capitulation préventive des investisseurs individuels (AII), piégés mercredi au plus fort des bouches d'angoisse géopolitique, contraste avec la rigueur des grands verrous intermarchés. Le reflux opportun du rendement à 10 ans américain sous les 4,50 % et le coup d'arrêt du pétrole WTI sous la barre des 95 USD agissent comme de puissants stabilisateurs.

Tout l'enjeu des prochains jours résidera dans la levée des deux grandes hypothèques de la semaine : la signature définitive de l'accord avec l'Iran ce dimanche, capable de libérer le réservoir de baisse du VIX, et le verdict de la Fed ce mercredi 17 juin face à une inflation tenace à 4,2 %.

Si la diplomatie et l'autorité monétaire s'alignent, les bases graphiques défendues par le S&P 500 et le Cuivre prouvent que le marché dispose d'un terreau technique sain pour engager un rebond solide, loin de toute hyper-euphorie.